

## Sujet 1

La science a connu de grandes avancées et s'est épris d'un rôle significatif : celui de comprendre le monde et d'en déceler la vérité, une quête au cœur des préoccupations humaines. Toutefois la science a souvent été réprimée. Le film Agora en est une illustration : en temps de guerres de religions, cette dernière se présentait comme porteuse de vérité ultime et ne tolérait aucun discours qui aille à l'encontre de celle-ci. ~~Le~~ <sup>l'œuvre</sup> cinématographique <sup>illustre</sup> la volonté de la protagoniste, profane, à résoudre le mystère derrière la nature du monde cumulant les preuves scientifiques démontrant que le système solaire est héliocentrique et non géocentrique comme l'imposait fanatiquement l'Eglise (notamment encouragé par le mouvement humaniste qui plaçait l'homme au <sup>centre</sup> de tout). Tuée pour avoir contredit l'Eglise ce n'est que de nombreuses années plus tard qu'on validera l'héliocentrisme comme vérité actuelle. Toutes ces entreprises scientifiques menées démontrent le besoin de l'homme de comprendre son environnement<sup>2, 1</sup>

La science peut-elle satisfaire notre besoin  
et les mêmes au prix de sa vie

de vérité?

Pour parvenir à y répondre il convient d'abord de définir les termes du sujet. Tout de science peut se présenter à nous comme l'institution qui établit la vérité objective du monde, l'objectivité étant l'ensemble des caractéristiques propres à l'objet étudié, à l'aide de méthodes et de logique afin d'aboutir à un raisonnement valide. Quant à lui, le groupe nominal "peut-elle" interroge sur la capacité ou à contrario <sup>l'incapacité</sup> ~~à~~ l'accomplissement d'un but (ici la vérité). Le besoin lui, s'oppose au désir et désigne l'idée de quelque chose qui nous soit vital pour subsister, dont on ne peut se passer. Le verbe "satisfaire" peut se référer à la capacité d'un objet ou d'un sujet à combler une attente. Enfin la notion de vérité est la caractéristique d'un discours ou encore d'une pensée correspondant à la réalité objective. Ainsi, il vient à se demander si la science a la capacité de combler notre besoin de comprendre la réalité objective.

Spontanément nous pourrions penser que oui et c'est ce que porte la question, il existe plusieurs types de sciences qui ~~comblerait~~ <sup>de nos</sup> répondraient à nos nombreuses interrogations, de plus, étant issu de rationalité et de raison, la science semble sûre, d'autant plus qu'elle est soumise au principe de réfutabilité. Pourtant, des vérités qu'en ~~portant~~ <sup>à</sup> longtemps perçues comme <sup>vraies</sup> valides se sont avérées <sup>être</sup> fausses car les connaissances

se cumulent au fil du temps, aussi, la science ne répond pas à toutes nos interrogations : que se passe-t-il après la mort ? ou des questions philosophiques : le "moi" existe-t-il ? Alors, bien la science semble la main à l'idée de satisfaire notre besoin absolu de vérité. Dans ces conditions on peut même être amené à nous demander si la science peut être manipulée de telle sorte à servir d'instrument n'est à nous tromper.

Spontanément nous pourrions penser que oui et c'est ce que postule la question, il existe plusieurs types de sciences qui répondraient à nos besoins de nos interrogations, de plus étant issue de rationalité et de raison, la science semble sûre, et d'autant plus qu'elle est soumise au principe de réfutabilité. Quelles que soient les sciences étudiées : formelles, expérimentales, ou humaines, elles sont toutes affaire de raison et de rationalité proposant des méthodes logiques afin d'aboutir à une vérité valide. Prenons le cas des sciences expérimentales, les dernières ont pour but d'expliquer le monde qui nous entoure. Pour le faire elles se concentrent sur les causes de l'effet <sup>réel</sup> étudié, par exemple : pourquoi pleut-il ? Il s'agit à l'aide d'expérimentations de comprendre les causes mais aussi de les relier entre elles. H. Poincaré affirmera en ce sens : "une accumulation de faits n'est pas plus une science qu'une accumulation de pierres est une maison". C'est donc un réel souci de vérité et de rigueur qui anime les scientifiques afin d'apporter une réponse ~~valable~~ <sup>véritable</sup> à l'explication du monde qui nous entoure. Celui qui l'a reçu ne peut donc être que satisfait à l'égard de la rigueur et de la méthode logique et démontrable à l'entreprise d'expliquer la vérité du monde.

~~Le~~ qui, le qui est d'autant plus vrai avec les sciences ~~formelles~~ expérimentales l'est aussi avec les sciences humaines. Bien que la vérité des sciences humaines n'est pas établie de manière définitive & absolue, elle nous offre des réponses vraies sur un moment / une époque et un lieu donné. Tout comme les sciences expérimentales les sciences humaines reposent sur une méthode stricte : croisement des sources, prélèvement de données chiffrées et analyse, fouille d'archives... Ainsi un discours ne peut pas être prononcé n'importe comment il doit se rapprocher de la vérité. Nous pouvons, pour illustrer, considérer les travaux de P. Bourdieu qui tend à expliquer plusieurs phénomènes sociologiques comme l'habitus, la reproduction sociale, l'impact de la culture légitime... Tous ces phénomènes sont expliqués et chiffrés de telle sorte qu'il est vrai sur un cadre donné. Par exemple, la lutte des classes bourgeoise / prolétariat étudié par Marx est moins pertinente à analyser aujourd'hui pour cause de la <sup>de la société</sup> moyenisation théorisée par Gendras ou encore par les distances inter classes qui se développent. Toutefois, une réponse est toujours donnée car les recherches suivent ~~leur~~ <sup>leur</sup> cours, suivant les mouvements de la société.

Enfin, les sciences formelles s'appuient sur les définitions de leurs raisonnements et de leurs systèmes d'axiomes. Or la vérité semble relative : le raisonnement (la forme) étant privilégié à la vérité du résultat (le fond). C'est par ailleurs ce que montre Aristote en présentant la théorie des syllogismes : le raisonnement est ~~testé~~ <sup>logique</sup> en dépit du résultat qui lui ~~est~~ <sup>peut être</sup> erroné. Toutefois c'est ce qui suffit à démontrer et déterminer la vérité des sciences formelles. Mais est-ce ~~suffisant~~ ?

suffisant ? L'homme peut-il se satisfaire seulement d'une vérité relative à la forme ? D'autant plus que nous pouvons considérer qu'aucune vérité n'est réellement établie puisqu'elle ~~se~~ peut être ~~par~~ réputée en ~~posant~~ vertu du principe d'infail- libilité introuvé par Popper : une théorie <sup>générale</sup> ne peut être considérée comme fautive que si un cas particulier vient à le réfuter. Chimie, les sciences sont-elles certaines ? Peuvent-elles tout expliquer ?

En réalité, il est délicat d'affirmer que les sciences peuvent satisfaire notre besoin de vérité car des vérités qu'on a longtemps perçues comme vraies se sont avérées être fausses car les connaissances se cumulent au fil du temps ; aussi, la science ne répond pas à toutes nos interrogations : que se passe-t-il après la mort ? Ou des questions philosophiques : "Je moi existe-t-il ?" Ainsi la science semble lacunaire à l'idée de satisfaire notre besoin absolu de ~~notre~~ vérité. En effet, en l'état des connaissances actuelles, les sciences ne peuvent pas à elles seules tout expliquer sur le monde ~~environnant~~ : "Que se passe-t-il après la mort ?" "Il y a-t-il même quelque chose après la mort ?" Étant une angoisse profonde pour l'homme, le dernier

tente désespérément de se conforter, et ce qu'il ne trouve pas dans <sup>les</sup> sciences il peut le trouver dans la religion par exemple. Ce qui fait qu'elle est perçue comme une vérité par le croyant et c'est ce que nous explique Pascal, c'est que l'homme a foi en cette force divine, de telle sorte qu'il ne questionne pas cette vérité, Pascal dira en ce sens qu'elle n'a nul besoin d'être prouvée car elle est issue du « cœur » et qu'à l'instar des sciences il y a des choses qu'il n'est pas nécessaire de ~~prouver~~ <sup>démontrer</sup> tant elles sont évidentes (Par exemple, le fait qu'une droite n'est pas un volume). Ainsi, la science a-elle seule me parvient pas à satisfaire notre besoin de vérité, et l'homme comble ce besoin à l'aide d'autres institutions. Nous pouvons prendre exemple sur la philosophie, science humaine qui se veut ~~on~~ tente d'atteindre, de se rapprocher de la vérité, mais la vérité absolue ~~on~~ ne peut jamais être proclamée. Socrate affirmera en ce sens que la connaissance est la chose « éternelle » car elle ne peut être établie définitivement. Nous pouvons l'illustrer avec la célèbre « qui suis-je ? », de nombreux philosophes vont tenter de répondre à la question, certains affirmant qu'il existe par exemple un « moi substantiel », ~~d'où~~ (c'est le cas de Pascal), d'autres penseront que le « moi » n'existe pas (c'est le cas de Nietzsche). Ainsi, que peut-on réellement accorder à l'homme si ce n'est que des vérités différentes et non

absoluer ? Il est alors certain que son besoin de vérité ne ~~sera pas~~ se verra pas satisfait.

Enfin, comment peut-on affirmer que la science peut satisfaire notre besoin de vérité lorsque ~~il est déjà arrivé à la s~~ des théories scientifiques avérées se sont vues être faussées / réfutées ? Par exemple, il y a un temps nous étions persuadés que l'urine des carnivores était opaque et jaunâtre, tandis que l'urine des herbivores étaient basique et translucide. Or, par hasard, Claude Bernard s'aperçut d'une anomalie dans l'urine des lapins qui se trouva être semblable à celle des carnivores. Il démontre alors, après ~~sepe~~ plusieurs expérimentations, qu'à jeun, un herbivore ~~devrait~~ carnivore car il finirait par manger sa propre graine. ~~Alors, alors~~ de nos jours s'est aussi répété avec la théorie de l'évolution de Darwin par exemple. Alors qu'on pensait une vérité avérée, cette dernière n'était qu'illusion. On peut dès lors s'interroger sur notre confiance en la science. Est-ce que ce que nous pensons être vrai aujourd'hui le sera toujours demain ? Notre foi en la science n'est-elle pas un danger tant nous la considérons comme absolue sans utiliser notre esprit critique ?

Dans ces conditions nous pouvons nous demander si la science peut ~~se~~ être manipulée de telle sorte à servir d'instrument visant à nous tromper. En effet nous pouvons voir en la science un révélateur de vérité qui rendrait nous sortir de la caverne de l'ignorance. Toutefois, la percevant sous le point de vue de la science, l'allégorie de la caverne de Platon peut être sujette aux critiques. L'erreur qu'a malheureusement fait faire grand dans une conférence

nommée "Bas les masques!", où elle défend l'idée selon laquelle qu'à voir sortir de la caverne de l'ignorance nous nous retrouvons de nouveau <sup>prisonniers</sup> enfermés dans une ~~autre~~ <sup>nouvelle</sup> caverne. Pour illustrer cette idée elle prend l'exemple de la cigarette. Alors que les scientifiques avaient prouvé l'absence de la causalité entre la cigarette et le cancer des poumons, des tabagistes avaient soudoyés des scientifiques pour qu'ils poussent les recherches plus loin, admettant plutôt une corrélation entre les phénomènes plutôt qu'une causalité, de crainte que la demande en cigarettes se voie baisser. Ainsi, alors qu'une démonstration scientifique fait une avancée, d'autres "preuves" scientifiques viennent à démontrer le contraire à quoi bousille notre rationalité et nous laisse croire à une instrumentalisation des sciences au service d'une cause immorale.

De plus, nous ne sommes pas tout scientifiques et sommes donc crédules, naïfs. Ainsi, un beau discours pourrait mieux nous séduire, même si les connaissances sont énormes. Face à un discours dont le forme est moins séduisante mais dont le fond est riche, on se fait tenté de voir le bon orateur. ~~C'est le qui~~ Cette idée peut être retrouvée dans Protagoras de Platon dans lequel un orateur affronte un médecin lors d'un discours, l'orateur finit par convaincre la foule. On peut alors se demander si nous sommes ~~non~~ déjà tombés dans le piège de la rhétorique et en à une "pseudo-science". Plus récemment, nous pourrions lier le cas avec le cas de la pandémie du COVID-19 où des discours ont été prononcés en déniant les dangers du vaccin formant un groupe d'ashiquement opposé au vaccin.

Enfin nous pouvons nous interroger sur le terme « besoin » pour qualifier la volonté de connaître la vérité. N'est-ce pas plutôt un désir ? Il peut être difficile de concevoir le caractère « vital » de connaître la vérité quand certains courants de pensée parviennent à s'en passer comme les ~~Stoïciens~~<sup>Épicuriens</sup> par exemple qui recherchent l'ataraxie : ils ne ressentent aucune douleur au fait de ne pas tout savoir. Fusi, peut-on vraiment être comblé d'une série illimitée de connaissances ? Ne vaut-on pas savoir toujours plus ? Le « besoin » de vérité n'est-il pas plutôt une illusion d'un désir ? ~~Et Platon dira en ce sens dans~~  
Le Banquet : rapportera les paroles de Socrate

en affirmant que le désir de connaissances est le seul qui ne crée pas de souffrance.

Et la question de savoir si la science peut satisfaire notre besoin de vérité nous avons répondu que spontanément nous pourrions partir du postulat que oui, car les sciences peuvent nous offrir des vérités valides et logiques, soumises à un esprit

esprit critique croissant. Toutefois, elles ne parviennent pas à tout expliquer et semblent encore trop lacunaires en même temps que certaines sciences ne pourront sans doute jamais nous offrir de vérités absolues et stables. Nous nous sommes alors interrogés sur la possibilité d'être trompé par la science et ce que nous ~~pensons~~ pensons être une science et le trouver premier du désir de tout savoir en vain.